

me, & les met au dessus de pareils reproches, aussi bien à l'égard du Canada, que par tout ailleurs.

J'ai donné tous mes soins autrefois dans ce lieu là, aussi bien que d'autres Missionnaires parmi les Iroquois : à humaniser ces Barbares, à les rendre capables de loix & de police, à arrêter leurs saillies brutales, autant qu'il étoit possible. J'ai taché de les desabuser de leurs vaines superstitions, & je préparois ainsi les voies du Seigneur, selon mon pouvoir. Cependant il faut avouer, qu'on a fait tres-peu de progrès à cet égard. Ces peuples sont aussi sauvages, que jamais, toujours également attachez à leurs anciennes maximes, à leurs coutumes profanes, à la gourmandise, à l'orgueil, à l'yvrognerie, & à la cruauté, incapables même d'instruction, & d'obeissance.

Que l'on cherche du changement, & quelque humanité parmi les Iroquois, tant qu'on voudra, on les trouvera pourtant toujours tels, qu'ils étoient il y a 30. ou 40. ans. Depuis que les Fran-